

# COOL KILLER

*Sébastien Dourver*

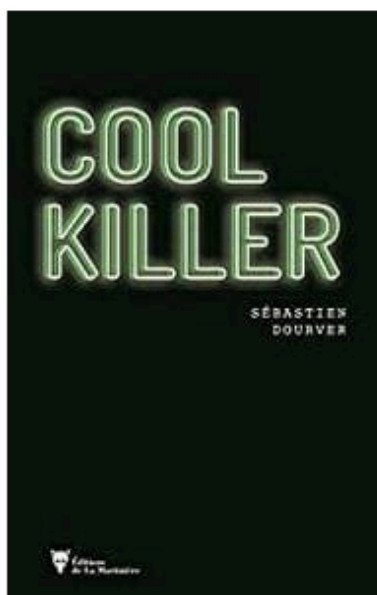
---

**#thriller #polar #noir #folie #cynisme #société #réseauxsociaux  
#ultralibéralisme #travail #jeu #crimes #virtuel**

---

## Last exit to f... line !

---



@ Editions de la Martinière



Sébastien Dourver

---

## Introduction

---

**Cool Killer, premier roman de Sébastien Dourver, c'est Extension du domaine de la lutte (meilleur Houellebecq) mais 2. 0, mâtiné d'American Psycho, quand Bret Easton Ellis était à son apogée.**

**Vous aurez compris qu'il s'agit d'une métaphore violente du monde moderne brutal dans lequel le « système » (ultralibéral) Ubérisé, Googlelisé, nous oblige à vivre...**

---

Enfin, tente de nous obliger à vivre...

---

... car il y a des **résistants** comme **Alexandre Rose** :

« **Avant, j'aimais bien aller au travail. Voir tous ces gens malheureux, ça m'émerveillait.**

On **croise un mec dans l'ascenseur, il a l'air au bord de l'abîme**, alors on lui **demande si ça va** et il **répond** : « *On fait aller* » .

Et il **sort à son étage, drapé de mystère. Il s'éloigne vers son open space, foulant des carrés de moquette interchangeables** »

**Jusqu'au jour où cet ingénieur brillant, chez Qtulu,**  
« *monstre tentaculaire dans la mer de l'information* », **pète un câble.**

Il **commence par annoncer à ses enfants qu'il ne les aime pas – ne parlons pas de sa femme Maud,**  
qu'il **largue comme une m... – avant de s'en prendre à la société, la sienne, puis dans son ensemble, aliénée, bouffée par les réseaux « soucieux », le monde de la pub/com et la télé réalité, sans parler d'Internet évidemment et des smartphones collés à nos peaux tatouées.**

Pour **parvenir à ses fins** (*punir tout le monde*), le **narrateur décide** de les **tuer virtuellement**, via **une sorte de jeu dérivé** des **escape games**, nommé **Cool Killer**.

**Sauf que le concept dérape.**

**Nous n'allons pas « spoiler »** ici. Disons simplement que la **première partie du livre est écrit** avec **rythme** et une **rage jouissive** (*Dourver maîtrise les gros mots et le verlan manouche en expert*).

Ça **pulse**, c'est **noir, sombre et cynique à souhait** (*genre 99 F réécrit par Hubert Selby Junior du Démon, ou le James Ellroy du Dalhia Noir*). **Il ne faut pas être déprimé...**

Mais **une fois le projet exposé, lancé**, il faut **tenir** sur la **durée**. **Ce n'est pas facile d'écrire un roman de 300 pages**. *Donc ça tire parfois un peu à la ligne.*

**Mais dans l'ensemble, saluons l'arrivée dans le landerneau littéraire français de ce coupeur de scalps qui a le mérite d'écrire le monde actuel et pas seulement son nombril surdimensionné.**

**Suivez mon regard... Cool Killer, c'est un concours d'écriture qui dérape : débarrassez-vous de vos proches...**

**De cet animateur télé que vous détestez... de vos chefs...**

**Imaginez le « cool scénario » qui va vous permettre de supprimer, d'éliminer enfin tous ceux qui vous dérangent.**

**Vaste programme !**

**Guillaume Chérel**

*Relecture : Pascale Barbey*

***Cool Killer*, de Sébastien Dourver,  
330 pages, 20 €, Éditions de la Martinière.**